



Bréa à Angles

1497 die X mardi



L'oeuvre originelle fut semble-t-il repeinte au 16^e siècle selon la même composition. Cette peinture était plus naïve, les couleurs plus ternes, les inscriptions ainsi que le donateur avaient disparu. Le Christ lui-même était représenté de manière plus sanguinolente.

Restauration de l'oeuvre

L'oeuvre présentait d'importants soulèvements de la couche picturale et une mauvaise adhérence à la couche de préparation dus au retrait du support bois lorsqu'elle a été confiée à l'atelier de M^{me} Danielle Amoroso, restauratrice à Avignon en collaboration avec l'atelier Hazaël-Massieux. L'opération de restauration a été réalisée en plusieurs phases successives en raison de sa complexité. À partir de 2001 et jusqu'en 2003, le panneau a fait l'objet d'une conservation du support et de la couche picturale très fragile. La réalisation de radiographies et de sondages (ouverture de petites fenêtres) ont permis d'apprécier la qualité de la peinture sous jacente et surtout la découverte de la date de la peinture originale qui a suscité l'intérêt de tous les partenaires. Parallèlement, des analyses chimiques ont permis de mieux comprendre la juxtaposition des différentes couches peintes.



Angles, avant restauration



Angles, avant restauration, détail du Christ



Angles, visage de la vierge pendant et après restauration

La seconde tranche de travaux (2004-2006) a permis le dégagement des repeints et la mise au jour (connue par les radios) de la

couche picturale originale lacunaire mais d'une qualité exceptionnelle. C'est au cours de cette phase de travaux, qu'une discussion s'est engagée entre les différents partenaires (propriétaire, restaurateurs, Monuments historiques) afin de décider des choix de présentation et de restauration.

Au cours de la dernière phase de travaux (2007-2008) ont eu lieu la remise au format d'origine puis la pose du panneau dans un châssis-cadre métallique, ce qui permet la manipulation sans contact direct avec le panneau en bois.

La reconstitution picturale s'est faite de façon différente selon les zones et le choix a été pris de ne pas couvrir l'intégralité des lacunes (angles coupés, découpes verticales ainsi qu'au niveau de la tête de saint Jean dans la Crucifixion).

Après presque dix ans d'absence, le panneau a été raccroché dans l'église à l'automne 2010.



Angles, fenêtres de dégagement, détails



Fiche technique

Panneau peint « Vierge de Pitié avec saint Honorat et sainte Madeleine »
ANGLES (Alpes-de-Haute-Provence)
Classé monument historique le 7 septembre 1988

Dimensions : H. 189 cm, l. 168,7 cm.

Matériau : bois de peuplier

Technique : tempera

Coût de la restauration du panneau : 56 089 €

en trois tranches de travaux

Calendrier : 2001 à 2008

Maîtrise d'ouvrage : Direction régionale des Affaires culturelles PACA

Financeurs : Propriétaire, État, Conseil régional, Conseil général

Contrôle scientifique : Conservation régionale des Monuments historiques

Restaurateurs : Couche picturale : Atelier Amoroso-Waldeis ; Danièle Amoroso, Sandrine Huort, Sarah Venturi et Isabelle Devergne

Support bois : Philippe Hazaël-Massieux, Frédéric Bertrand

Analyses chimiques : Laboratoire de chimie bioorganique de l'université

d'Avignon sous la direction du P^r Catherine Vieillescazes.

Sources et bibliographie

Claire-Lise Schwok, *Louis Bréa* cal 450-ca1 523, Paris, 2005

J.J.M. Féraud, *Souvenirs religieux des églises de la Haute-Provence*, Digne, 1879.

Archives départementales des A-H-P : 2 G 17

Archives départementales des Alpes-Martimes.



Conservation des Antiquités et Objets d'arts



Direction Régionale des Affaires Culturelles PACA



Bréa à Angles

1497 - Retable

« Vierge de pitié avec saint Honorat et sainte Marie-Madeleine »



1497 die X mardi

Bréa à Angles

Historique de l'oeuvre

En l'état actuel des recherches, l'histoire de cette oeuvre reste une énigme. La plus ancienne mention archivistique connue est le compte rendu de la visite pastorale du 8 mai 1678 qui évoque un « tableau avec son cadre de bois fort vieux repeints [représentant ?] la descente de la croix saint Honoré et sainte Marie-Madeleine ayant

à chaque visite jusqu'en 1722. De même, au cours des visites du 10 septembre 1745 et 20 septembre 1752, le prélat ordonne la réparation du tableau et de son cadre mais rien dans les comptes rendus des visites de la fin du 18^e siècle n'indique si les réparations demandées ont été réalisées.

Brevet ordinaire de la descente de la croix saint Honoré et sainte Marie-Madeleine ayant son cadre de bois fort vieux repeints [représentant ?] la descente de la croix saint Honoré et sainte Marie-Madeleine ayant

Visite pastorale de 1697 Arch. départ. AHP, 2G17

plusieurs traits effacés ». Douze ans plus tard, en juillet 1690, l'évêque ordonne la réparation du tableau et du cadre.

Lors d'une nouvelle visite de l'évêque le 24 mai 1697, ce dernier trouve un « tableau fort antique représentant Notre

Dame de Pitié, saint-Honoré et la madeleine assez rompu et dépeint » et ordonne que soit « réparé

le tableau du maître autel de la paroisse dudit lieu et y puisse servir de retable ». Les travaux ont-ils été réalisés ? Toujours est-il qu'en 1708 lors de sa visite, l'évêque ne fait aucune remarque sur l'oeuvre, il préconise simplement un rideau pour le tableau durant la Passion, demande qui sera renouvelée

Si le tableau est documenté depuis la seconde moitié du 17^e siècle, il y a tout de même un vide de près de 200 ans depuis son élaboration en 1497.

Deux siècles qui soulèvent nombres interrogations. Le prieuré de Notre-Dame et de Saint-Honorat d'Angles était une possession des moines de Lérins et fut uni au prieuré de Vergons, village voisin, en 1454. Le prieuré fut supprimé, l'abbé

fourni un buffet en deux chandeliers latéraux, on fait le quadrépied le tableau du maître autel; ce tableau peint sur bois paroit très peu de chose et il est usé; Le croissant de l'ostensoire n'a pas

Visite pastorale de 1952 Arch. départ. AHP, 2G17

de Lérins conserva jusqu'à la fin la collation du vicariat ou cure de la paroisse d'Angles. De par la présence d'un moine dans la partie inférieure gauche du tableau, on peut supposer que les moines de Lérins sont à l'origine du tableau. A-t-il été commandé pour la paroisse d'Angles à la fin du 15^e siècle ? A-t-il été déplacé

plus tard de l'abbaye de Lérins au prieuré d'Angles ?

Nous ne connaissons actuellement qu'une seule commande des moines de Lérins au peintre Bréa : c'est celle de l'église d'Arcs-sur Argens (Var) en 1501.

Les archives n'ont pour le moment rien révélé quant à l'histoire de la création de ce chef d'œuvre. Peut-être un jour...

La peinture



L'œuvre est un triptyque composé de trois panneaux verticaux assemblés les uns aux autres et composés chacun de trois registres. Au centre du registre médian, devant un paysage, est représentée une Vierge de Pitié avec un donateur à ses pieds. De part et d'autre, saint Honorat en évêque et en pied (panneau gauche) et sainte Madeleine tenant un livre et un flacon (panneau droit).

Sur le registre supérieur, de chaque côté d'un calvaire (panneau central), est figurée une Annonciation : à gauche, l'Archange Gabriel et, à droite, la Vierge. Le registre inférieur est occupé par le Christ bénissant entouré des douze apôtres. Sur le panneau central de la « Piéta », sous la figure de la Vierge se trouve une date : 10 mai 1497.



Si la peinture n'est pas signée, le style et la composition compartimentée font penser à une œuvre de Louis Bréa, peintre niçois né vers 1450 et mort en 1523.



Angles, sainte Madeleine

Le support



Angles, panneau peint saint Honorat

Comme la majorité des retables de cette époque, il a été réalisé avec du bois de peuplier.

Il est composé de quatre planches fixées entre elles par des clous et trois traverses. Ces dernières ont aujourd'hui disparus mais des marques au dos et des traces de fixations subsistent.



Angles, panneau peint sainte Madeleine

Le format d'origine était différent du format actuel : les bords intérieurs des panneaux de saint Honorat et de sainte Marie-Madeleine ont été recoupés sur toute leur hauteur : il manque les « s » de Honoratus et de sancta magdalena.

L'encadrement

L'encadrement original a disparu depuis longtemps mais il a laissé sur le panneau des traces encore visibles aujourd'hui. L'encadrement de ce retable semble en tout point reprendre le schéma des encadrements de Bréa, qui s'inspire lui-même d'une tradition médiévale tardive. Les scènes ou personnages sont compartimentés grâce à des moulures dorées, mais contrairement à la plupart des retables de Bréa, les moulures semblent ici rectilignes et non pas ogivales. Cette simplicité tient probablement



aux moyens limités des commanditaires que cela soit dans l'encadrement ou encore dans l'utilisation réduite de l'or, présent en grande quantité dans la majorité des retables du peintre niçois. Un cadre demandé par l'évêque de Senez lors d'une visite en 1690 a été placé entre 1745 et 1752 et cachait deux des apôtres de la prédelle.



Les commanditaires



Angles, piéta

Dans son ouvrage sur Bréa, Claire-Lise Schwok évoque la présence du donateur comme une tradition (retable de l'Annonciation de Lieuche dans les Alpes-Maritimes, 1499). On peut donc supposer que le personnage, de profil et les mains jointes aux pieds de la Piéta, est le prieur d'Angles et donc le donateur.



Comparaison

Peintre profondément conservateur, héritier d'une tradition médiévale tardive, il existe chez Bréa des éléments caractéristiques que l'on retrouve dans la majorité de ses œuvres, et cela tout au long de sa carrière : de par sa composition, le panneau d'Angles se rapproche de celui de Lieuche (1499). C'est le cas également de la prédelle quasiment identique.



Angles, predelle



Lieuche, predelle

Outre celui de Lieuche, la scène de l'Annonciation peut aussi être comparée à celle du retable de Taggia (1494) ou encore du retable de Monaco (1500).



Monaco, annonce



Angles, annonce



L'image de saint Honorat est semblable à celle de saint Lazare de Lucéram dans les Alpes-maritimes.



Angles, Saint Honorat



Lucéram, saint Lazare



Lieuche, retable de l'Annonciation

Quant à sainte Madeleine, elle est comparable à celle du retable de sainte Marguerite de Lucéram (1505).

Lucéram, sainte Marguerite et Angles, sainte Madeleine



Angles, piéta



Cimiez, piéta